

**Discours du Ministre de l'Éducation du Libéria, Déjeuner de haut niveau
L'éducation dans les situations de fragilité : Réalités
de
S.E. Etmonia D. Tarpeh**

L'éducation est la clé qui ouvre la voie des possibilités de réussite à tous les enfants. Ce fut le cas pour moi, pour vous. Pourtant, de nombreux élèves se trouvent piégés dans une situation où l'ensemble du système éducatif, voire le tissu-même de la société, ont été détruits. Dans la plupart de ces cas, les écoles sont utilisées pour soutenir les efforts militaires, et les enfants qui devraient étudier font office de soldats. Les écoles sont les institutions les plus importantes susceptibles d'apporter espoir et avenir à de nombreux enfants dans le monde. Mais il reste encore trop d'endroits dans les pays en développement où les écoles n'existent pas et où les moyens manquent pour en construire.

Il est extrêmement difficile de rétablir des écoles et une éducation de qualité lorsque tout a été détruit : lorsque les enseignants ont été tués ou qu'on a fait d'eux des soldats ; lorsqu'il n'y a ni matériel ni fournitures pédagogiques ; lorsque les parents ont peur de laisser partir leurs enfants et que les enfants sont terrorisés. Le courage et l'engagement de tous sont alors nécessaires, et c'est là que le leadership joue un rôle essentiel.

Les parents doivent être assurés de la sécurité de leurs enfants ; les enfants doivent être encouragés à aller à l'école – pour nombre d'entre eux c'est la première fois, à un âge bien plus avancé que prévu. Pour mettre des enseignants dans les classes, il faut commencer par les meilleures personnes disponibles et utiliser la formation sur le tas. Il faut réfléchir avec soin aux manuels et fournitures pédagogiques quant au contenu des programmes, à la langue et à la distribution, afin de garantir l'équité et contribuer à l'instauration de la paix, au lieu de réintroduire la

marginalisation, la division et le conflit. L'équité et la construction de la paix peuvent être compromises par l'incapacité d'un pays à pleinement financer une éducation de qualité pour tous ses jeunes. J'encourage le Conseil d'administration du PME à davantage de soutien à l'éducation dans les contextes fragiles et post-conflit, ceci afin d'aider tous les enfants à aller à l'école, à apprendre et à réussir. Les rapports montrent que les zones touchées par les conflits représentent 50 % des enfants déscolarisés dans le monde. Le soutien du Partenariat mondial favorisera directement la construction de la paix et l'atténuation des conflits, ainsi que le redressement économique et social. Je demande au Conseil d'approuver cette recommandation.

Je demande également au Conseil de soutenir les Directives Lucens, selon lesquelles toutes les parties d'un conflit armé se doivent d'éviter toute atteinte à la sécurité et à l'éducation des élèves, faisant de ces Directives les normes d'une pratique responsable. Je veux vous rappeler, du fait de mon engagement en matière d'éducation et de sécurité de notre jeunesse, de ma contribution à l'élaboration de ces Directives à Lucens, en Suisse en novembre 2012, et je milite, au nom de mon Gouvernement, pour leur application.

Je considère tous les pays en développement comme des pays en situation d'urgence, à des degrés variables. L'urgence dépend du pays et de certains endroits dans le pays. La nature de l'urgence peut être l'absence d'écoles, de matériel et fournitures pédagogiques, d'enseignants, de gestion et de supervision de l'éducation, de données, de connectivité, de nourriture. Chacun de ces éléments, surtout lorsqu'ils sont associés, représente une urgence pour la jeunesse touchée, ainsi que pour la société et le Gouvernement qui dépendent de la participation constructive de cette jeunesse. Quelle que soit la situation d'urgence, engagement, dévouement et soutien sont nécessaires pour libérer une opportunité que de nombreux enfants dans

le monde considèrent comme évidemment acquise. Je tiens à remercier le Conseil d'administration du Partenariat mondial pour son engagement et son soutien pour offrir des opportunités aux enfants du monde entier, et particulièrement dans les pays en développement où existent de graves obstacles au développement de l'homme et de la nation. Je remercie également le PME pour la compréhension et la souplesse dont il a su faire preuve pour satisfaire le besoin de stratégies d'urgence dans des situations post-conflit, en association au renforcement des capacités et au soutien financier pour réussir la transition du redressement au développement.

Tandis que sont réunis ici à Bruxelles des chefs d'État du monde entier, des bailleurs nationaux et internationaux et des organisations multilatérales, nous devons tous nous engager à soutenir la reconstitution des ressources du Fonds du Partenariat mondial afin de fournir une éducation à chaque fille et à chaque garçon. Souvenez-vous, il ne reste que 500 jours avant la date butoir de 2015 pour atteindre l'universalisation de l'enseignement primaire et remplir l'Objectif 2 du Millénaire pour le développement. Cet objectif ne peut être atteint si les écoles et les universités continuent à servir des fins militaires en période de conflit armé et ne peuvent être reconstruites une fois cessé le conflit. Nous devons garantir les écoles comme lieux sécurisés dédiés à l'apprentissage et à la croissance, et donner à chaque fille et garçon l'opportunité d'apprendre et de se développer, d'acquérir des compétences exploitables sur le marché du travail et de redonner à leur communauté, leur pays et le monde.

Ne financer que des parties du système selon des cibles conçues hors du pays est perçu par les bailleurs et les bénéficiaires comme des contributions nécessaires et utiles, mais une reconstruction fragmentée peut potentiellement créer de nouvelles inégalités et de nouveaux conflits. Le temps est venu de s'éloigner d'un modèle d'action obéissant à

un mandat individuel pour davantage de collaboration et de coordination entre les bailleurs et les partenaires, ceci afin de garantir que tous les enfants soient à l'école, apprennent à lire et écrire, à compter et fassent l'acquisition des compétences requises pour devenir les citoyens capables de faire et maintenir la paix au sein de sociétés prospères.